



« Trois apôtres : Pierre, Paul et Jean.
A cause de leur diversité, préfigurent-ils trois églises différentes :
l'église catholique se réclamant de Pierre, l'église de la Réforme se réclamant de Paul,
et l'église orthodoxe de Jean ?... »



Henri Lindegaard
« la Bible des contrastes »
Méditations
par la plume et le trait

... Aucun d'eux ne peut dire : je représente la seule vraie église, car l'église du Christ est à la fois celle de Pierre, celle de Paul et celle de Jean.
Les trois hommes sont différents, mais il y a un seul bateau,
un seul mât en forme de croix, une seule voile, un seul Esprit qui souffle, gonfle la voile,
et fait avancer le bateau sur les vagues du temps ».

L'unité des chrétiens

JANVIER	
1	Mar
2	Mer
3	Jeu
4	Ven
5	Sam
6	Dim
7	Lun
8	Mar
9	Mer
10	Jeu
11	Ven
12	Sam
13	Dim
14	Lun
15	Mar
16	Mer
17	Jeu
18	Ven
19	Sam
20	Dim
21	Lun
22	Mar
23	Mer
24	Jeu
25	Ven
26	Sam
27	Dim
28	Lun
29	Mar
30	Mer
31	Jeu

FEVRIER	
1	Ven
2	Sam
3	Dim
4	Lun
5	Mar
6	Mer
7	Jeu
8	Ven
9	Sam
10	Dim
11	Lun
12	Mar
13	Mer
14	Jeu
15	Ven
16	Sam
17	Dim
18	Lun
19	Mar
20	Mer
21	Jeu
22	Ven
23	Sam
24	Dim
25	Lun
26	Mar
27	Mer
28	Jeu
29	Ven

ECOLE DU DIMANCHE

L'école biblique a lieu tous les dimanches à 11 h au temple (salle paroissiale), sauf pendant les vacances scolaires.

CATECHISME

(pour les jeunes à partir du collège)
RDV à 10h 30, à la salle paroissiale :
Les samedis : 12 et 19 janvier, puis 2 et 9 février

ETUDES BIBLIQUES DU JOUR

RDV à 14h30 à la salle paroissiale :
Les jeudis 10 et 24 janvier, puis 7 et 28 février

ETUDES BIBLIQUES DU SOIR

RDV à 20h30 à la salle paroissiale RDV à 14h30 à la salle paroissiale :
Les mercredis 9 et 23 janvier, puis 6 et 27 février

HALTE PRIERE MENSUELLE

RDV de 18h30 à 19h15 à la salle paroissiale :
Les vendredis : 15 janvier, 12 février, 18 mars

CAFES THEOLOGIQUES

Thème annuel : « Fin de vie, deuil, accompagnement »
RDV au temple de la place Rigaud à 18h30
Le jeudi 24 janvier avec le pasteur Bruno Gaudalet pour l'ERF
Le jeudi 13 mars avec le Père Jean-Baptiste Blondeau pour l'Eglise Catholique

A noter aussi une rencontre inter-religieuse

le 21 février à 20h
Au Centre culturel D. Mordoch, 5 rue Montescot à Perpignan

GYM TONIC

Edith Sujol vous propose un cours de Gym Tonic les mardis de 20 h à 21h et les Jeudis de 19h à 20h à la salle paroissiale (entrée gratuite)

EVENEMENTS

1) *Rendez-vous œcuméniques pour la semaine de l'unité*

Le père-évêque André Marceau prêchera au temple le dimanche 20 janvier à 11h
Le pasteur Bruno Gaudalet prêchera à la cathédrale le dimanche 27 janvier à 10h 30
Rencontre œcuménique à l'Eglise de Collioure le 22 janvier à 18h
Rencontre œcuménique à la salle paroissiale de Céret le 18 janvier à 18h (salle st-Pierre)

2) *Interreligieux :*

Journée de solidarité en faveur des enfants défavorisés :
le 10 janvier au Palais des congrès.

3) *Assemblées générales :*

à Perpignan : les 3 et 17 février et à Collioure :
le 10 février

4) *Week-end Solidarité Jeunesse*

les 29-30 mars à Rivesaltes



PASTEUR
Bruno Gaudalet
9 rue Colonel d'Ornano
66100 Perpignan
04.68.50.08.72 ou 06.70.23.54.14
pasteur.perpignan@orange.fr

Janvier / Février 2008 n° 231
http://eglise.reformee.po.free.fr
Abonnement Annuel 10 euros

CORRESPONDANTE
Joëlle Guillaumes
11 chemin de la traverse
66450 Pollestres
04.68.55.32.11
jguillaumes@wanadoo.fr



L'Edito de
Christian NEGRE
Président du Conseil presbytéral Perpignan-Amélie

2008

Une femme nouvelle, un homme nouveau ...

■ **J**anvier 2008, c'est le moment des vœux, c'est aussi l'heure des résolutions, bonnes, bien entendu. Pour le chrétien c'est l'occasion d'ouvrir les yeux sur un monde qui change

« L'homme nouveau » tend à devenir bionique, c'est-à-dire un patchwork de vivant et d'électronique associant baladeur MP3, oreillette Bluetooth, montre-WI-FI, portable-télévision.... Tous ces objets sont ambigus car s'ils permettent de mieux communiquer dans l'immédiateté, ils nous éloignent de notre prochain tel la statue africaine qui ne voit pas, n'entend pas et ne parle pas.

Hélas nous côtoyons parmi nos proches la solitude, la faim, la maladie, l'exclusion. Pour le chrétien, cet homme ou cette femme qui souffre c'est un peu Jésus. N'a-t-il pas dit : « *Tout ce que vous faites aux autres, c'est à moi que vous le faites* » (Matthieu 25-40).

C'est pourquoi l'Evangile du Christ sera toujours contestataire de l'ordre établi, quel que soit cet ordre. C'est pourquoi nos résolutions passent par un changement de notre regard. Cet homme nouveau est avant tout solidaire de son prochain.

Comment faire en 2008 pour que l'homme nouveau ne perde pas son humanité dans la technique, et qu'il reste solidaire ? ...

C'est une des questions posées au chrétien d'aujourd'hui.

Bonne année 2008 !

La « UNE » extrait « la Bible des contrastes » H. Lindegaard	-
EDITO de Christian Nègre SOMMAIRE INFO	2
CHRONIQUE de Georges Bertrand	3
THEME DU SYNODE DE L'ERF région CLR	4 à 5
LE CONCERT DU PARTAGE par Patrick Houssard	6
MISSION d' Ernest Devismes	7
FETE DE NOEL AU TEMPLE (clin d'œil)	8 à 9
PREDICATION du Pasteur Bruno Gaudalet	10 à 11
PERPIGNAN	12 à 13
AMELIE - COLLIOURE (pêle-mêle)	14
DES VŒUX DE LUMIERES Ch. Singer (diocèse d'Alsace)	15
Bloc Notes	16

ABONNEMENT COMMUNAUTE 2008

COMMUNAUTE est placé depuis le 1^{er} Janvier 2008 sous l'égide de l'Association : Les amis du Temple « L.A.T. », association qui relève de la Loi 1901.

Tiré à 600 exemplaires, son abonnement annuel a été fixé à 10 euros. Vos dons de soutien sont toujours les bienvenus.

MERCI DE VOUS ABONNER NOMBREUX

VOUS POUVEZ AUSSI SOUTENIR L'ASSOCIATION
(les chèques sont à libeller à l'ordre de : « Les amis du Temple »)

Directeur de la Publication

Georges Bertrand

Photographe

Pierre Karl

Ont participé à ce numéro

Articles : Christian Nègre, Georges Bertrand, Patrick Houssard, Bruno Gaudalet, Ernest Devismes,

Alain-Paul Sujol, Odile Pech, Luitgard Durand, Lydia Bonnet, Joëlle Gagnepain-Banyuls, Suzy Sarda, Joëlle Guillaume.

Comité de rédaction : Georges Bertrand, Jeanne Beynard,

Renée Elophe, Bruno Gaudalet, Joëlle Guillaume,

Pierre Karl, Françoise Martrille

Imprimerie

Maxi Services Copies - 59 avenue Maréchal JUIN - 66000 Perpignan

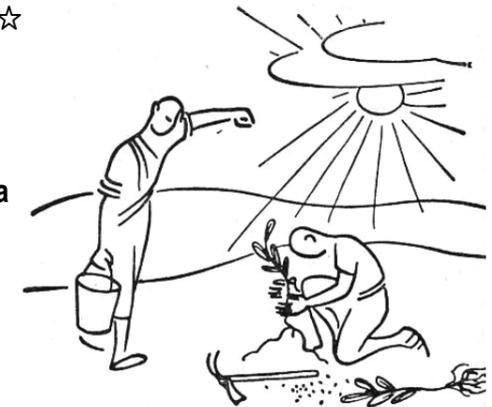
Des vœux de lumières pour toute la terre

Amies, Amis

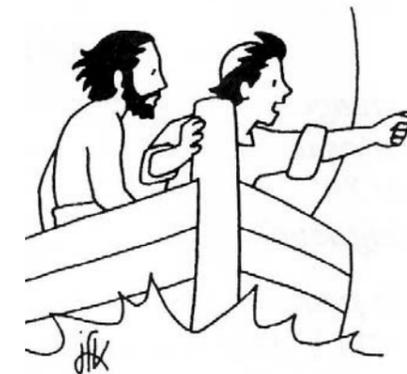
Je vous souhaite la lumière qui vient de la tendresse donnée et reçue :
elle fait reculer les frontières de toutes les nuits !



Je vous souhaite la lumière qui vient du Christ.
Si vous avancez avec lui,
recevant son pain et sa parole,
quelle nuit pourrait s'emparer de vous ?



Je vous souhaite la lumière qui vient de la
joie lorsque le partage est accompli.
Si des frères sont relevés
dans leur humanité,
la nuit perd son pouvoir sur la terre !



Je vous souhaite la lumière qui vient du
dialogue renoué ;
car lorsque les séparés se parlent
le jour commence à danser sur la nuit.

Amies, Amis,

Si d'une façon ou d'une autre, humblement, fidèlement, avec
persévérance, quelques fragments de lumière
jaillissent de vos mains et de vos paroles,
quelle année de clarté ce sera pour toute la terre !



Collioure
- 2 rue du Temple -

★ ★ ★ ★ ★

Amélie
- 17 rue des Thermes -

Chers amis

Quelle n'est pas notre joie à Hélène Camps et moi-même, de vous annoncer que grâce à vous tous, nous avons pu atteindre nos objectifs financiers pour 2007 !

Nos prières et notre appel à votre générosité n'ont pas été inutiles comme d'habitude !

Mille mercis d'avoir encore et toujours soutenu notre petite communauté malgré la conjoncture économique difficile pour tous.

Nous repartons donc pour 2008 sur de bonnes bases, ce qui n'est pas négligeable. Mais ne nous endormons pas, il faut toujours "veiller" et continuer, se battre toujours et encore...

Soyons optimistes, ayons la Foi !!

Nous en profitons pour vous souhaiter à tous une Super Année 2008 et surtout une bonne santé à tous (*les jeunes comme les moins jeunes!*). Nous avons toujours une pensée et prions pour ceux qui sont loin de nous à cause de l'âge ou de la maladie, soyez assurés que vous restez toujours dans nos cœurs. Que Dieu vous garde !

Joëlle Gagnepain-Banyuls

EN ATTENDANT NOEL...

Veillée à Amélie

Le rendez-vous était fixé pour le samedi 22 décembre à 18 heures. Paroissiens, amis, tous étaient là pour partager ce moment tant attendu et apprécié.

La veillée de Noël à Amélie, c'est aussi la joie de recevoir la chorale de l'église de Perpignan qui une fois de plus nous a comblés de bonheur.

ndlr

DEMENAGEMENT

Nos amis **Huguette et Jacques SALOMON** ont quitté Saint-Jean Plat de Corts pour s'installer au Boulou. Privés de téléphone pour encore quelques temps, ils ont eu la gentillesse de nous communiquer leur nouvelle adresse :

5 rue Racine - 66160 LE BOULOU -



Merci pour les champs de blé qui ondulent et frissonnent au souffle du vent ;

Pour le pain d'aujourd'hui qui est meilleur que celui d'hier ;

Pour les soirs d'été embaumant le parfum des jasmins et des roses ;

Pour les remparts d'amour sur lesquels nous écrasons notre douleur ;

Pour tous ceux que nous aimons et qui nous aiment ;

Pour l'amour de nos mères et de notre prochain ;

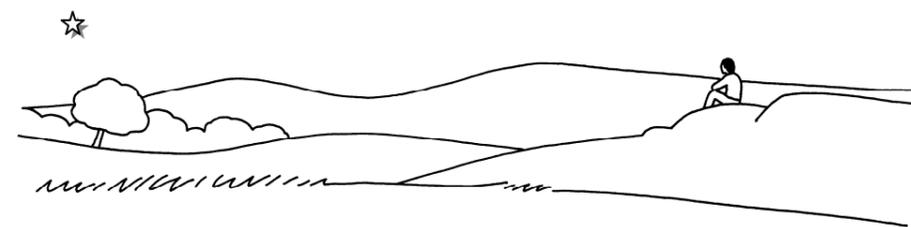
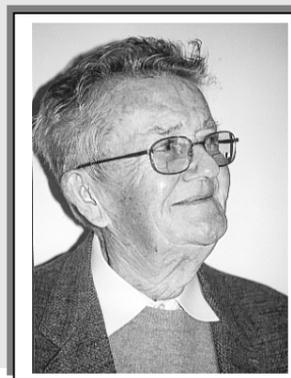
Pour tous les souvenirs qui ont tracé notre chemin, souvenirs heureux ou cassés par la tempête.

Pour la mer qui change de couleur sur laquelle butine la turquoise.

Pour tout cela Seigneur, nous chantons sur le solfège de ton grand souffle d'amour, une mélodie intitulée :

Merci mon Dieu !

Suzy SARDA



Chronique

de Georges BERTRAND

■ Pendant les 20 premières années de ma carrière j'ai été chargé de la construction de routes et de ponts. La venue sur le marché, en provenance des Etats Unis, de nouveaux engins de terrassements et de nivellement très performants permettaient d'ouvrir à moindre coût des plates-formes routières. L'utilisation des techniques du béton armé puis précontraint pour la construction des ouvrages d'art facilitait le franchissement de ravins et rivières. Dans mon secteur d'activité toutes ces constructions avaient pour but de désenclaver des hameaux isolés en montagne et plus généralement de faciliter les relations humaines indispensables à toute vie sociale, économique...

Le pont est d'abord une réalisation matérielle d'un intérêt majeur évident.

Dans un ouvrage intitulé « *L'art des ponts* », le philosophe Michel SERRE souligne que le pont lui est apparu comme le symbole de la relation à tous les points de vue puisqu'il met en communication deux rives dont les habitants peuvent être des riverains ou des rivaux.

Quand les rivaux s'affrontent, leur premier acte est de faire sauter les ponts qui les relient. Ce fut très largement le cas pendant les deux guerres mondiales. Il fut un temps où tout ouvrage important situé sur axe stratégique, devait comporter une chambre d'explosifs pour faciliter une destruction rapide en cas de conflit.

Dans une Europe apaisée depuis plus de 60 ans, routes, autoroutes, voies ferrées, aéroports multiplient les liaisons sans frontières entre les pays qui la composent. C'est un miracle unique dont les contemporains de la 2^{ème} guerre mondiale apprécient la portée en même temps qu'ils sont reconnaissants à ceux qui l'ont permis.

Les peuples d'EUROPE n'ont pas pour autant réussi à supprimer les isollements, fossés, fractures, barrières, qui subsistent entre eux comme dans leur sein.

La réalité des barrières socio-économiques est manifeste. Elle apparaît dans toute sa brutalité quand on compare NEUILLY sur SEINE et SARCELLES, par exemple, en région parisienne.

On trouve d'un côté des quartiers résidentiels luxueux et de l'autre des ghettos qui suent leur misère. On retrouve le même phénomène ségrégatif dans les villes de province. Ces populations s'ignorent quand elles ne s'opposent pas et toutes les tentatives pour faciliter la mixité sociale ont peu de succès. Ainsi les communes riches préfèrent payer les amendes-sanctions, plutôt que de construire des logements sociaux.

Les barrières linguistiques sont aussi manifestes. L'opposition entre Wallons et Flamands a atteint une telle âcreté qu'elle met en péril l'unité de la Belgique centre des institutions européennes.

Plus près de nous, un Catalan espagnol risque de ne pas vous répondre si vous vous adressez à lui dans la langue de Cervantès.

Dans les banlieues, les barrières raciales se superposent aux barrières sociales. Ailleurs l'affirmation exacerbée d'une identité crée un fossé entre personnes ou groupes qui glissent vers le communautarisme. Enfin les religions qui selon leur sens étymologique devraient relier, peuvent conduire à des affrontements violents.

L'Evangile nous propose une voie royale pour établir un pont entre tous les hommes de toutes origines en effaçant les barrières et fractures de toutes natures. Dans l'épître aux GALATES, l'apôtre PAUL affirme que la foi au CHRIST étant venue, nous ne sommes plus sous le précepteur de la loi, et poursuit : « *car vous êtes tous fils de DIEU par la foi en Jésus Christ. Vous tous qui avez été baptisés en Christ vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre, ni hommes ni femmes* ».

A sa façon Michel SERRE confirme ce message : le pont horizontal relie entre eux les hommes et les femmes de l'humanité. Le pont vertical relie la transcendance et le monde tel qu'il est.

Construire des ponts horizontaux peut être une vocation professionnelle ; construire un pont vertical est la vocation de tout chrétien.



Thème du synode de l'Eglise Réformée de France Région CLR

« Quels changements pour mieux recevoir l'Évangile avec les autres ? »

Le Synode régional de l'Eglise Réformée de France en Cévennes-Languedoc-Roussillon, réuni dans sa 38^{ème} session ordinaire à Florac les 16, 17, 18 novembre 2007, approuve la lettre suivante aux églises locales :

« Le monde incrédule dit : l'Eglise est morte ; célébrons ses funérailles Le croyant lui, dit : L'Eglise vit en pleine mort, par le seul fait que Dieu l'appelle de la mort à la vie, que contre nous et à travers nous, il fait l'impossible... »
(D. Bonhoeffer, Textes Choisis, allocution à Gland, p. 76)

L'Évangile de Jésus-Christ est une bonne nouvelle qui nous invite à changer notre regard, pour y discerner les traces d'une présence qui veut ouvrir nos tombeaux et faire sauter tous les verrous de la peur. Cela seul nous fonde et nous constitue.

Les Églises sont d'abord appelées à recevoir cette parole de libération, afin d'en devenir les témoins.

Cette Parole nous appelle à sortir d'une mentalité d'assiégés pour nous risquer à la rencontre et au partage dans des langages qui puissent parler à nos contemporains.

Les gigantesques bouleversements que nous vivons en ce début de 21^{ème} siècle, la sortie de la période de chrétienté ne doivent pas être ressentis comme « perte de l'essentiel », mais tout au contraire comme une chance de revenir à l'essentiel : être les témoins d'une parole qui relève, qui pardonne et qui libère.

Nous, réunis en Synode à Florac, tenons à réaffirmer notre confiance et notre espérance dans cette Parole qui nous fonde et qui nous appelle.

• Témoigner

Nous affirmons notre conviction que l'Église se vit d'abord dans un recevoir, qui nous envoie comme témoins dans et pour le monde.

Témoigner, ce n'est pas prétendre avoir la bonne réponse ou transmettre un savoir : c'est être avec les autres, mettre en commun ce qui nous fait vivre, sans hésiter à partager aussi nos interrogations et nos doutes. Nous sommes convaincus que nous ne sommes jamais propriétaires de l'Évangile : c'est dans la rencontre avec ceux qui nous entourent, que nous pouvons recevoir l'Évangile, toujours renouvelé.

• Rencontrer

La rencontre n'est pas toujours facile ; elle exige de s'exposer, de prendre des risques, de se laisser déplacer. Des désaccords apparaissent, que nous pouvons apprendre à ne pas craindre. Ils sont source de richesses, lorsqu'on les assume dans le respect et le dialogue.

- Nous sommes appelés à vivre la rencontre au sein de l'Église locale, en favorisant dialogue et solidarité entre les individus, les générations, les "nouveaux" protestants et les "historiques", les différents milieux sociaux...
- Nous sommes appelés à la vivre aussi entre tous les lieux où l'Évangile est partagé et vécu, car aucune Église locale ne peut être Église toute seule.
- En période difficile, nous pourrions être tentés par le repli sur nous-mêmes ; pourtant il s'agit de prendre sereinement et courageusement notre place dans l'espace public conçu comme un espace de débat et de rencontres, et de veiller à ce que ce débat ne se referme pas.
- La fidélité à l'Homme de Nazareth nous invite à être particulièrement attentifs à tous ceux qui se situent sur les lignes de fracture de la société, ces hommes et ces femmes qu'une culture de compétition met ou laisse de côté.

Dans ces lieux que nous avons tendance à considérer comme marginaux par rapport à notre vie d'Église, il ne s'agit pas seulement de donner ; on y reçoit aussi. Ces rencontres peuvent constituer la source d'un approfondissement de la foi.

• Changer les structures

Le synode appelle les Églises locales à oser les changements qui libèrent, à se mettre en route vers d'autres modalités de vie, en s'interrogeant sur la pertinence des structures, des lieux et des habitudes hérités du passé.

Il s'agit d'apprendre à vivre davantage en partenariat, d'une paroisse à une autre, pour, à terme, consentir à des fusions d'associations culturelles qui nous permettront de mieux répondre aux exigences d'une présence ecclésiale.

Il nous faut repenser la question des échelles de nos activités d'Église, en nous appuyant sur les bassins de vie économiques et sociaux, afin de conjuguer à la fois, proximité et réalité. Aucune réponse ne peut être érigée en modèle absolu : il appartient à chaque lieu de travailler à déterminer la bonne échelle pour lui. Ici peut-être plus qu'ailleurs, la différence entre ville et campagne, les nouveaux modes de vie entre nomadisme et sédentarité, sont à prendre en compte.

Il s'agit aussi de nous interroger sur ces temples auxquels nous sommes si attachés, mais qui représentent souvent des charges qui nous paralysent. Aucun bâtiment n'est sacré : ils n'ont de sens que s'ils sont au service de nos projets ; peut-être certains doivent-ils encore être vendus, d'autres mis au service des associations locales, pour que d'autres soient réellement habités par notre vie d'Église, ouverte et visible.

De même, les temps de nos vies d'Église sont à repenser, en fonction des nouveaux rythmes de notre société. Faut-il inventer davantage de temps forts - ce qui rencontre bien les attentes de nos contemporains -, quitte à alléger les rencontres régulières ?

A l'affiche !

Prochainement
dans notre paroisse

L'ensemble vocal SINE NOMINE, créé en 1989, est dirigé par Reynald DEDIES qui a fait des études d'harmonie et de contre-point.

Il a travaillé la direction d'orchestre à la Scola Cantorum et suivi parallèlement un enseignement de musicologie à la Sorbonne à PARIS.

Composé d'une vingtaine de choristes, l'ensemble vocal SINE NOMINE axe surtout son répertoire sur la musique baroque catalane, cependant c'est sans exclusive qu'il aborde aussi un répertoire plus large allant jusqu'au 20^{ème} siècle.

Le concert qui sera donné au profit de l'entraide le 9 février prochain, sera consacré à la période de Noël à Pâques, avec des oeuvres de musique baroque, mais aussi des oeuvres populaires du répertoire catalan.

Odile PECH



Direction Reynald Dadies

Villancicos & motets
de NOEL à PAQUES

Eglise réformée de FRANCE

9 Rue du Colonel d'Ornano

PERPIGNAN

Samedi 9 février 2008 à 17h30

SOLIDARITE JEUNESSE

Les jeunes catéchumènes et post-catéchumènes de notre consistoire se retrouveront les 29 et 30 MARS à RIVESALTES.

Communiqué
de Lydia BONNET



Par suite de départs et d'absences de choristes pour raison de santé, la chorale se trouve en sous-effectif. Par ailleurs, les différents appels au recrutement pour renforcer nos pupitres, sont restés sans écho.

Nous sommes donc dans l'obligation de suspendre momentanément notre activité en attendant du renfort.

Pour tout renseignement, veuillez me contacter à la sortie du culte ou par téléphone au :

04.68.55.21.14

Paroisse // Culte tous les dimanches à 11h Président du Conseil Presbytéral Christian NEGRE tel : 06.19.50.50.69 Les dons sont à adresser au trésorier Alain-Paul SUJOL 41 rue Pierre Lescot - 66000 Perpignan A l'ordre de Eglise Réformée de Perpignan 520-52 Z Montpellier

BRADERIE de L' ENTRAIDE (Saison Printemps / Eté)

Elle aura lieu les 10-11 et 12 Mars à la salle Paroissiale, aux heures habituelles.

Rendez-vous, pour installer le matériel le jeudi 6 en fin de journée aux alentours de 17 heures ; et pour la mise en place des vêtements le lendemain vendredi 7 mars de 9h à 12h et de 14h... « à plus soif !!! ».

Vos dons sont les bienvenus :

- vêtements propres, livres, vaisselle, linge, bijoux fantaisie.

Hélas, les bibelots ne trouvant plus preneurs, nous vous remercions de ne plus en apporter.

Nous comptons sur tous,
A très bientôt,

Luitgard DURAND



Perpignan

- 9 rue Colonel d'Ornano -

LE POINT FINANCIER

L'appel financier du mois de décembre a été parfaitement entendu, au point qu'il est rentré **18 399 euros**, ce qui a permis d'atteindre exactement l'objectif de recette que nous nous étions fixé en Assemblée Générale pour l'ensemble de l'année 2007, à savoir :

- **81 206 euros.**

Comme nos dépenses ont été légèrement inférieures à nos prévisions (absence d'investissements de grosses réparations d'entretien), nous bouclons l'exercice avec un excédent de :

- **5 600 euros.**

Que tous en soient remerciés.

Réjouissons-nous ensemble de pouvoir continuer dans la sérénité.

Alain-Paul SUJOL

LA SALLE THEODORE MONOT en fête

Le vendredi 21 décembre dernier, au temple de la Place Rigaud, Claire SOUILLOL, Malvina MARTRILLE et Frédéric DI SERIO, offraient un moment musical à un public fidèle et connaisseur.

Nos trois amis ont, par leur talent, touché les cœurs et les esprits. Un accueil chaleureux leur fut réservé.

Une certaine d'euros récoltés ont été remis à l'Entraide.

Un grand Merci aux trois musiciens qui une fois de plus nous ont transportés de bonheur.

Et si nous nous disions à l'année prochaine... au même endroit, à la même heure ?

la rédaction

CAFE THEOLOGIQUE

Rendez-vous le jeudi 24 janvier à 18h30 à la salle Théodore Monod, avec le pasteur Bruno Gaudalet. - Thème annuel : « Fin de vie, deuil, accompagnement »

ASSEMBLEES GENERALES et JOURNEE DE PAROISSE

rendez-vous au temple de Perpignan
dimanche 3 février 2008 à partir de 11 heures

L'Assemblée Générale de la paroisse sera suivie de la première Assemblée Générale des « Amis du Temple ».

Après le culte et les différentes A.G, un repas fraternel nous réunira dans la salle paroissiale.

Afin de faciliter la tâche de nos amis cuisiniers, pensons à nous inscrire.

Après le repas, nous assisterons à une conférence donnée par le pasteur Gaudalet. Le thème en sera le suivant :

« LA PUISSANCE DE NOS DOLLARS »

La rédaction

L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'ENTRAIDE

se tiendra le dimanche 17 février 2008
après le culte

« L.A.T » organisera prochainement une Galette des Rois à la salle paroissiale.

La date n'est pas encore fixée, mais soyons vigilants, elle sera annoncée par l'un de ses membres à l'issue d'un culte.



SEMAINE DE L'UNITE DES CHRETIENS

Rendez-vous

Vendredi 18 janvier à 18 heures

Rencontre œcuménique à Céret - Salle paroissiale St Pierre -

Dimanche 20 janvier à 11 heures

Le Père-Evêque André Marceau prêchera au Temple

Mardi 22 janvier à 18 heures

Rencontre œcuménique à l'Eglise de Collioure

Dimanche 27 janvier à 10 h 30

Le pasteur Bruno Gaudalet prêchera à la Cathédrale St Jean

Loin de vouloir épouser une logique du "tout nouveau, tout beau", nous voulons être les témoins d'un passé qui ose se conjuguer au présent, et se tourne résolument vers l'avenir : « La nouveauté de Dieu consiste non pas à inaugurer sans cesse, mais à faire revivre » dit A.Dumas. Nous avons besoin de changement pour nous remettre en route, mais ce changement est ouverture à une fidélité renouvelée et non rupture.

• Vivre le sacerdoce universel

Confrontés à l'exigence de faire des choix, nous pourrions avoir la tentation de "rogner" sur la vie institutionnelle, tant locale que régionale et nationale. Pourtant, l'institution est le garant de notre "vivre ensemble" : elle permet à la parole de circuler, elle organise la solidarité, elle aide à la pérennité, elle est le lieu où les conflits peuvent se dire et où un ministère de réconciliation peut s'exercer.

C'est aussi elle qui définit, mandate, forme, reconnaît et accompagne les ministères dont l'Eglise a besoin ; ces ministères dont nous ressentons bien quel rôle central ils jouent dans notre vie d'Eglise, mais qui trop souvent se réduisent au seul ministère pastoral. Cela nous conduit à revisiter une des richesses de notre théologie réformée : le sacerdoce universel des croyants, pour imaginer et reconnaître de nouveaux ministères, repenser ensemble l'articulation des différents ministères de l'Eglise et inventer de nouvelles modalités de travail en équipe.

Ceci d'autant plus qu'avec la diminution du nombre des postes pastoraux, les ministres sont sur-sollicités. Il s'agira de préciser leurs missions pour mieux organiser la solidarité.

• Renoncer

Tout cela exige des renoncements, dans notre imaginaire comme dans notre relation à l'Eglise.

Il s'agit d'abord de renoncer à une certaine idéalisation du passé qui nous empêche de vivre lucidement le présent, alors que nous ne nous inscrivons pas tous dans le même rapport à la tradition. Nous reconnaissons combien ces deuils peuvent être difficiles à vivre pour certains.

Nous avons longtemps vécu sur un modèle de propriétaires : "mon" temple, "ma" paroisse, "mon" pasteur... Nous savons combien nous avons besoin de lieux où nous nous sentons chez nous et reconnus, de stabilité dans un monde en constante mutation.

Pourtant l'Evangile nous invite à oser la rencontre, le partage et la confiance, car « c'est lorsque l'Evangile est partagé qu'il devient cette puissance de vie, non transmise de l'un à l'autre, mais reçue par les deux, ensemble, comme ce qu'ils ne connaissent ni l'un ni l'autre avant de l'avoir reçu ensemble » (Jacques Maury).

Osons choisir nos renoncements.

• Imaginer et expérimenter

Le synode décide une période d'innovation et d'expérimentation dans les Eglises locales, afin de traduire en actes ces convictions. Pour cela, il leur recommande de travailler le dossier préparatoire "Quels changements pour mieux recevoir l'Evangile avec les autres ?".

Il leur demande d'imaginer ou d'expérimenter, en dialogue avec le conseil régional, des fonctionnements nouveaux (à l'échelle de l'Eglise locale, du secteur et ou du consistoire) concernant notamment les questions :

- des bâtiments,
- des postes (paroissiaux et spécialisés),
- des découpages territoriaux,
- des rythmes communautaires,
- de la présence ecclésiale sur les lignes de fracture de la société,
- de la diversité et de la complémentarité des ministères.

Ces propositions seront faites avant la fin de l'année scolaire et présentées lors de la prochaine session synodale qui en évaluera la pertinence et la faisabilité.

Confiants en Celui qui nous fait vivre, osons, risquons-nous !!!

Texte adopté par le Synode

CANEVAS DE TRAVAIL QUE LE CONSEIL REGIONAL SUGGERE AUX CONSEILLERS PRESBYTERAUX

1^{ère} Etape : Lors d'une 1^{ère} réunion, prenez le temps de discuter le rapport préparatoire dans son ensemble et les convictions qui y sont exprimées.

2^{ème} Etape : Répondre à cette question :

« Dans notre façon de vivre et de partager l'Evangile, discerner ce qui, dans les domaines suivants, est un frein ou au contraire un point d'appui » :

les découpages territoriaux de nos Eglises - la diversité et la complémentarité des ministères - la définition des postes pastoraux - les bâtiments - Les rythmes communautaires - La présence ecclésiale sur les lieux de fracture de la société ?

Un animateur veillera à donner la parole à chacun. Les réponses doivent être précises ; dans cette étape on ne débat pas encore, on fait seulement l'inventaire des questions à traiter. Cette phase doit nous permettre de classer dans un ordre de priorité les domaines qui seront explorés par la suite.

3^{ème} Etape : Pour chaque domaine une fiche est proposée. Relisez la fiche correspondante qui rappelle quelques convictions. Analysez les situations que vous avez retenues parce qu'elles sont soit un frein, soit un point d'appui pour vivre l'Evangile. Pour chaque situation retenue, faites 3 ou 4 propositions concrètes de fonctionnement nouveau, dans la perspective de « mieux recevoir l'Evangile avec les autres.

Concert du Partage
Jeudi 10 janvier 2008
 20 h 30 - 22 h
 Palais des Congrès - Perpignan
 Salle Charles Trenet

Concert offert par
 le Conservatoire Perpignan
 Méditerranée
 Directeur : Daniel Tosi

* Chœurs d'enfants
 * Classes de danses
 traditionnelles et flamenco
 L'Ensemble Polyphonique
 de Perpignan
 Direction : Mireille Morbelli

Organisé par
 AMITIÉS INTERRELIGIEUSES DU ROUSSILLON*

Entrée libre, chacun apportant un cadeau d'amitié pour un enfant défavorisé (indiquer sur le paquet : garçon ou fille, âge, nature du cadeau)
 A l'issue du concert, les cadeaux seront remis aux représentants de : Croix Rouge, Secours Populaire, Secours Catholique, Tremplin, Oasis, Arc-en-Ciel.

* Association loi 1901 A.L.R. regroupant 11 familles spirituelles du département (Bouddhistes, Chrétiens, Juifs, Musulmans) travaillant ensemble à la tolérance, la fraternité et la paix sociale dans le Cité. Président : Jean Baptiste BLONDEAU - 04 68 51 4071

LE CONCERT DU PARTAGE

10 janvier 2008

au Palais des Congrès

$$\pi = 416 : 6 = 66 \text{ (!?)}$$

Voilà une formule mathématique que les Amis venus assister au concert de l'association des Amitiés interreligieuses du Roussillon nous ont fait découvrir ce jeudi 10 janvier au terme d'une enchanteresse soirée musicale.

Cette formule, en voici la solution :

« 416 » c'est le nombre de cadeaux que les près de 500 spectateurs du spectacle offert par le conservatoire, ont déposés au pied de notre retardataire, mais merveilleux sapin de Noël.

« 6 » est le nombre des associations qui sont chargées de redistribuer ces cadeaux : Croix Rouge, Secours Populaire, Secours Catholique, Tremplin, Oasis, Arc en Ciel.

« 66 » c'est le produit de $416 : 6 = 66$ le n° de notre Roussillon !

N'est-ce pas extraordinaire ?

Voilà une formule qui va faire date, du moins jusqu'à l'année prochaine, car il serait bien qu'en 2009, ce soit le Territoire de Belfort qui soit en vedette...

Pourquoi le territoire de Belfort ? Parce que l'an prochain il faut que nous soyons 600 et que nous déposions 540 cadeaux. Ainsi π sera égal à : $540 : 6 = 90$!

Après ce petit cours de mathématiques, quelques mots sur le magnifique concert qui s'est déroulé en trois parties :

- 1 - **les Chorales du Conservatoire et ses 53 voix** cristallines tout à la fois gaies, tendres, émouvantes, surtout à travers les deux beaux chants composés par Daniel TOSI : « *Nuit de Chine* » en hommage aux étudiants chinois de la place Tian an men, et « *Tu es parti mon ami...* »
- 2 - **les danses andalouses** emplies de soleil, de chants, de fougue et de sensualité. Merci aux danseurs de la Classe de Danse Traditionnelle Flamenca du Conservatoire de Maribel BAGNOULS.
- 3 - **En fantasia finale, l'Ensemble Polyphonique de Perpignan** dirigé par notre amie Mireille MORBELLI, une fois de plus nous a régalié de chants traditionnels hispaniques, de tendres berceuses hébraïques, de mélodieuses harmonies mauresques. Pour terminer, fut entonné, puis bissé un extrait de « *Judas Maccabaeus* » de Haëndel que chacun des membres de notre communauté a dû fredonner dans son cœur, si ce n'est de la voix, car il s'agit tout simplement de notre cantique 471 : « *A toi la gloire...* ».

Formidable soirée de fraternité, formidables retrouvailles de familles parfois déchirées, formidable espoir que notre mosaïque culturelle Catalane resplendisse de tous ses feux au regard de l'Amour de Dieu.

Merci à tous, et vivement l'année prochaine !

Patrick Houssard

PREDICATION - PREDICATION - PREDICATION - PREDICATION - PREDICATION

créateur, celle chez qui le chaos du *tohu bohu* se manifeste régulièrement. Mais Dieu ne lâche jamais l'affaire. Sa Providence est efficace pour le monde et pour l'individu en particulier. Dieu aide les hommes à surmonter les assauts ou les ravages du chaos. Il crée sans cesse pour eux de nouveaux possibles. Sa Providence manifeste sa sollicitude pour chacun de nous. Certes, la mort finit toujours par nous atteindre. Mais à la Providence divine succède alors la Promesse que Dieu fit annoncer par ses serviteurs et surtout par son Christ, Promesse selon laquelle aucun de ceux qui se sont laissés persuader par l'Esprit de Dieu d'entrer dans le projet de vie et d'harmonie du créateur, ne sera perdu.

Ainsi la Providence n'a pas qu'une dimension horizontale, terrestre, relative à la vie et au monde présent, elle a aussi pour mandat de conduire l'homme à Dieu pour l'éternité. La Providence divine ne consiste pas seulement à nous donner de petits coups de pouce pour que nous surmontions le mal ou pour que nos prières ou nos désirs soient exaucés, elle vise aussi à manifester Dieu à nos esprits, afin que nous nous décidions à entrer dans sa communion et dans son projet de vie et d'harmonie pour sa création. L'Épiphanie, l'apparition de Dieu dans nos vies, va donc de pair avec la Providence. C'est toujours de façon providentielle que Dieu se manifeste dans le monde, dans l'histoire ou dans nos vies personnelles. Il s'est particulièrement manifesté au monde et dans l'histoire au travers de la vie et du message de Jésus Christ, mais il se manifeste encore aujourd'hui dans chacune de nos vies, comme on peut s'en apercevoir pour peu qu'on y soit un peu réceptif. Le plus souvent c'est après coup, en repassant le chemin parcouru dans nos esprits que l'on discerne les traces de sa présence et de son action dans nos vies. Il arrive cependant, parfois, que son action nous soit plus directement perceptible.

III. La pêche providentielle, épiphanie de Dieu

C'est ce que veut illustrer le récit romanesque de la pêche miraculeuse que nous avons lu et qu'il vaudrait mieux appeler en fait, le récit de la pêche providentielle. Car c'est bien en effet, la Providence de Dieu qui nous est présentée dans ce tableau de l'évangile : 1) Providence de Dieu en tant qu'aide ou coup de pouce accordé à Pierre et ses associés. 2) Mais également Providence en tant qu'épiphanie, c'est-à-dire apparition, ou la manifestation de Dieu dans leurs vies. Or, si par le passé on a beaucoup rapporté ce récit à la seule personne de Pierre, il est cependant souhaitable d'y voir un tableau de la vocation de tout disciple en général. En effet, l'image de Pierre perdu dans ses filets, harassé par une longue nuit d'un travail stérile, n'est-elle pas l'image de chacun de nous empêtré dans les méandres de ses limites et de ses échecs ? Quant au nom du disciple « Pierre » qui signifie « caillou » « roc », n'évoque-t-il pas l'endurcissement du cœur humain appesanti par les souffrances, les vexations, les déceptions, et les rancœurs ? Oui, tout disciple du Christ peut se reconnaître derrière la figure de Pierre, jusqu'à la mauvaise conscience en face de l'épiphanie de Dieu : « *Retire-toi de moi Seigneur car je suis un homme pêcheur !* » Que voulez-vous, nous aimons la Providence lorsqu'elle se présente sous les traits de la chance, ou du coup de pouce, mais elle nous effraie lorsqu'elle se fait épiphanie, car nous connaissons nos cœurs. Jésus intervient alors promptement pour dire à Pierre qu'il n'a pas à redouter la manifestation de Dieu. Dieu est le Dieu de la Grâce et de la vie. Mieux, Jésus l'invite à se laisser persuader d'entrer à sa suite dans le projet de Dieu pour le monde, non seulement en répondant favorablement à son appel, mais devenant aussi lui-même, à l'instar de Jésus, un pêcheur d'homme pour Dieu.

CONCLUSION

L'exhortation de Pierre visant à ce que chaque chrétien se comprenne comme une pierre vivante de l'Eglise, un membre du saint sacerdoce pour Dieu (1 P 2.4-6)², implique que tel Pierre, l'humain typique, le disciple type, chaque disciple de Jésus est également invité à entrer dans la communion de Dieu et à devenir à son tour un instrument de la Providence et de l'Épiphanie de Dieu pour les hommes ses frères. Bigre ! direz-vous. Si certains se pensent capables de devenir un instrument de la Providence divine, tant mieux, quant à moi qui suis-je, pauvre pêcheur, pour être instrument de la Providence et manifestation de Dieu ? Il est vrai que tel Pierre nous aurions tendance plutôt à dire : « *éloigne-toi de moi Seigneur, je suis un homme pêcheur !* » Mais c'est justement à Pierre confessant son indignité face à l'épiphanie de Dieu que Jésus l'exhorte de ne pas craindre mais de se laisser simplement persuader de devenir un pêcheur d'homme.

Tel est le message de Luc 5 qui prend une intensité particulière en ce temps d'échange de vœux. En effet plus encore que de « bénir » son prochain en lui adressant nos bons vœux, Dieu nous appelle à être « bénédiction » pour chacun. Être en bénédiction aux hommes, c'est encore mieux que de les bénir. Laissons-nous persuader par l'Esprit et la Parole de Dieu de devenir les instruments de cette Providence divine qui veut recourir à nous, autant pour donner les coups de pouces ou l'aide nécessaire qu'attend le prochain, que de manifester les richesses de la grâce de Dieu et la sagesse de ses desseins.

Amen !

Pasteur Bruno GAUDELET

² Les réformateurs, notamment Luther, ont fondé sur ce texte la doctrine dite du « sacerdoce universel des croyants » par laquelle ils ont aboli la distinction entre « prêtres » et laïcs » dans l'Eglise : en faisant valoir qu'il n'y avait pas deux ordres ou deux catégories de croyants dans l'Eglise mais un seul peuple de prêtres ayant chacun libre accès au sanctuaire de Dieu.

Providence et Epiphanie aux vœux du nouvel an

(Gn 1.1-3 ; Mt 2.1-12 ; Luc 5.1-11)

Le mot Epiphanie signifie « apparition » et désigne la fête qui marque la manifestation du Christ aux Mages venus apporter leurs hommages à la sainte famille de Bethléem. C'est à l'exemple de ces Mages, qui représentent dans le récit l'entrée des gentils dans l'Eglise, que nous avons développé la coutume de nous adresser les bons vœux de nouvel an. Vœux souvent sincères. Vœux parfois convenus ou de simple politesse. Vœux qui se donnent de toute manière comme on donne une bénédiction, puisque « bénir », du latin *benedicere*, signifie « dire du bien »¹. S'il est certes bien beau et juste de se bénir les uns les autres en cette saison des vœux, de se « dire du bien » en se souhaitant une bonne année, il n'est cependant pas superfétatoire pour des chrétiens de réfléchir sur ce qu'impliquent ces vœux à la lumière de la vocation que Dieu nous adresse à tous. C'est ce que nous méditerons en regard du tableau de la vocation du disciple type de Jésus, que Luc brosse au chapitre 5.

I. Un Dieu qui se manifeste

Au-delà de la légende des mages à qui Dieu se manifeste par le signe de l'étoile, le récit de l'épiphanie reprend à son compte la foi monothéiste des prophètes de YHWH selon laquelle : Dieu, l'Eternel, n'est pas comparable aux divinités païennes qui ne sont que du vent, de simples statues ou idoles muettes qui ne peuvent, ni voir, ni entendre, ni agir, et qui n'existent que dans l'imagination de ceux qui les ont inventées et fabriquées (Esaïe 44). Au contraire de ces chimères, Dieu, Lui, parle, se manifeste, intervient, approuve ou désapprouve, oriente les choses, appelle les hommes à le rejoindre, les invite à faire alliance avec lui. Dieu ne reste pas silencieux, et pour cause expliquent ses prophètes, il est le créateur, celui qui a un projet de vie et d'harmonie pour le monde.

Certes, le premier récit de la Genèse ne présente pas la création à la façon des grecs. Dieu ne crée pas le monde ex-nihilo, c'est-à-dire à partir de rien. Le premier verset de la Bible insiste au contraire sur le fait qu'au commencement la terre était *tohu bohu* terme hébreu que nous traduisons par « informe et vide ». « *La terre était tohu bohu, il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme et l'esprit de Dieu planait à la surface des eaux* ».

La Genèse ne se représente donc pas la création comme surgie à partir de rien, mais bien plutôt comme le résultat de l'action organisatrice de Dieu mettant de l'ordre et de la forme dans le *tohu bohu*, c'est-à-dire dans le chaos originare. Et de fait le récit de Genèse 1 présente Dieu comme séparant la lumière des ténèbres, les eaux des eaux, les végétaux selon leurs types, et possédant leurs propres semences, les animaux selon leurs espèces, les mâles des femelles, les hommes des autres espèces. Dieu met de l'ordre dans le *tohu bohu* originare.

Il n'exerce toutefois pas sur le chaos primordial une contrainte violente, mais c'est par sa Parole, le prologue du quatrième évangile l'a bien vu, que Dieu appelle les différents éléments du *tohu bohu* à s'organiser, à se structurer, à sortir du chaos pour devenir un cosmos ; c'est-à-dire un monde ordonné faisant système afin que la vie dans sa richesse et sa diversité se déploie. La représentation que la Bible se fait du créateur n'est donc pas celle du magicien qui claque dans ses doigts, mais celle de l'artisan qui travaille, met en forme, et construit le monde. Plutôt qu'un Dieu Tout-Puissant qui imposerait sa volonté souveraine, la Genèse présente Dieu comme celui qui appelle les éléments contenus en puissance dans le *tohu bohu* pour qu'ils émergent et parviennent à l'être. Dieu parle, il persuade, par la Parole, les éléments du *tohu bohu* de se structurer : *Que la lumière soit ! Qu'il y ait une étendue entre les eaux ! Que les eaux s'amassent en un seul endroit ! Que la terre se couvre de verdure ! Qu'il y ait des astres dans l'étendue céleste ! Que les eaux se mettent à grouiller d'êtres vivants ! Que la terre produise des êtres vivants !* Dieu agit non par la force, mais par la persuasion de sa Parole vivifiante. C'est là son mode d'être, il parle aux choses et aux êtres pour les persuader d'entrer dans son projet de vie pour le monde !

II. Manifestation de Dieu et Providence

Cette action créatrice continue, prend un nom spécifique en théologie chrétienne : celui de Providence. La Providence de Dieu, c'est précisément cette action créatrice, persuasive et performante que Dieu exerce sur sa création afin qu'elle s'organise toujours mieux, se diversifie, surmonte ses difficultés, reparte d'un nouveau pied lorsque les éléments de la création tendent à retourner vers le chaos du *tohu bohu*. Pour les prophètes de YHWH, la Providence de Dieu peut être évoquée de deux manières : soit en regard de la marche du monde en général et de l'histoire avec un grand « H », soit en ce qui concerne la vie de quiconque en particulier.

En effet, même si les hommes sont très nombreux sur la terre, et bien davantage encore depuis le commencement de leur espèce, nul d'entre eux n'est pour Dieu un numéro ou un exemplaire parmi d'autres. Chacun est au contraire, pour lui, une entité personnelle unique, possédant comme lui, tous les attributs de la personnalité et de l'être. C'est le message qui retentit dans toute la Bible et dès son premier chapitre : l'humain, *homme et femme*, est à l'image de Dieu. Dieu a voulu cet être, et même chacun de ces êtres en particulier, qu'il invite à lui ressembler. Et c'est pourquoi l'humain occupe une place particulière dans le projet de Dieu. Certes, entre toutes les créatures de la terre, l'humain est assurément la créature la plus rétive au projet

¹ A l'inverse « maudire » *maledicere* signifie « dire du mal ».



CARAVANE DES FEMMES POUR LA PAIX

par Ernest Devismes

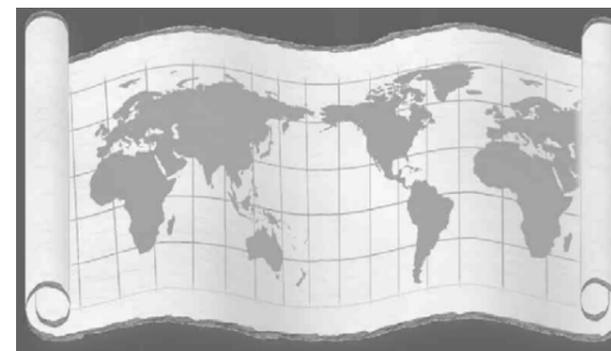
■ **La Caravane des femmes pour la paix est une action commune à toutes les Eglises membres de la communauté ⁽¹⁾ des Eglises en mission. Ce projet dure deux ans. La caravane chemine en visitant l'ensemble des 36 Eglises de la communauté, jusqu'à son arrivée, en octobre 2008, à Neuchâtel (Suisse) pour la prochaine assemblée générale de la CEVAA.**

Chaque Eglise est appelée à « être porteuse et semeuse de paix pour construire des communautés de guérison et de réconciliation ».

Une « caravanière », Magali ANDRAL, témoigne ⁽²⁾. A chaque étape, c'est le « campement ». Des temps forts sont organisés. Ils permettent l'échange, la célébration, la prière. C'est un temps de fête où chaque Eglise est invitée à se mobiliser à partir de son contexte. Selon les pays, les problématiques liées à la violence, aux conflits et à la paix ont une résonance particulière ; les cris, les questionnements, les espérances sont à prendre en compte. Pour être femmes semeuses de paix et porteuses de vie il faut aussi pouvoir guérir de ses propres blessures.

Le mouvement de la caravane évoque une image biblique : la marche vers le pays promis ... Au cours de l'arrêt, deux femmes partent avec le livre d'or et le rouleau en tissu sur lequel chaque Eglise inscrit son message de paix : c'est le témoin qui passe.

Ainsi chemine l'espérance, qui se tisse en même temps à l'intérieur de nos vies.



Le rouleau, témoin de la Caravane
Image biblique s'il en est qui évoque les livres des prophètes.

Aujourd'hui, dans les différents contextes de violence que nous connaissons, croire à la paix, et le vivre dans notre réalité quotidienne est un défi auquel il est urgent de s'engager.

A l'occasion de son lancement au Maroc, quatre paroisses de l'Eglise évangélique au Maroc (EEAM) ont été visitées : Casablanca, Marrakech, Fès et Rabat. Un des points forts évoqué fut l'interpellation quant aux problèmes des migrants. Lors de notre visite à l'université d'Ifane, une table ronde était organisée par le pasteur Karen Smith avec une délégation de femmes de l'EEAM, des femmes musulmanes (enseignantes et lauréates) ainsi qu'une femme juive (professeur). Les échanges sur le thème de la paix furent très cordiaux, autant sur les questions de politique internationale que sur l'évolution personnelle de chacune.

Les questions sur le couple et la famille ont été aussi abordées. Les femmes de la Communauté portent ce challenge. En parcourant les différents continents et les îles, se tissent les liens, se fortifie l'espérance, se révèlent les situations que vivent les femmes aujourd'hui sur la terre.

La caravane sera en France au mois de septembre 2008 et fera étape dans différents lieux encore à déterminer, avec des temps d'animation, des expositions, des échanges, des rencontres. Ce temps est espéré créatif. Y sont invitées, non seulement les femmes des Eglises de la CEVAA, mais aussi toutes les femmes chrétiennes, musulmanes, ou « sans définition », qui s'y sentiront accueillies et voudront s'y exprimer.

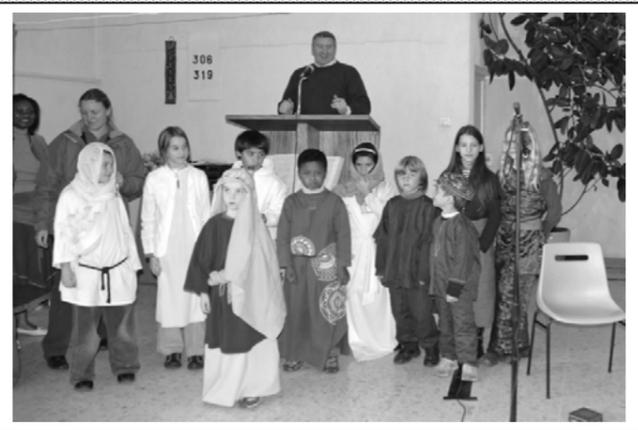
Heureux ceux qui procurent la paix.



⁽¹⁾ Communauté évangélique d'action apostolique (CEVAA)

⁽²⁾ Son itinéraire sur le site : www.caravane.cevaa.org

Oh ! quand j'entends chanter NOËL !



Ce sont les plus petits qui ont « ouvert le bal ». Un grand bravo à eux ainsi qu'aux animateurs de l'école du dimanche.

Quand SHAKESPEARE nous raconte la Nativité !

(Clin d'œil de notre ami Patrick Houssard)

Je ne suis pas un grand amateur du théâtre élisabéthain, mais malgré tout j'ai quelques connaissances de l'œuvre de William Shakespeare : Hamlet, le Roi Lear, Othello, La Tempête etc...

La pièce que je préfère est très certainement « *la Mégère apprivoisée* ». Je dois avouer que la relecture qui nous en a été faite le 16 décembre, lors de la fête de Noël de notre communauté, m'était totalement inconnue...

Mais commençons par le commencement.

Donc le dimanche 16 décembre à 15h nous étions plus d'une centaine réunis dans notre temple pour y célébrer l'arrivée de Noël.

Tout d'abord Claire et l'Arlésienne de Bizet ont réveillé en nous tous les « Noël de notre enfance ».

Les enfants de l'école biblique nous ont ensuite présenté Curius l'Enfant du Palais à qui les Mages apportent Or, Myrrhe et Encens. « *Ma place n'est plus dans ce palais nous annonce le petit Curius, elle est près de ce Roi qui vient de nous être donné* ».

Les KT nous narrent ensuite la dernière histoire de Tintin : « *L'Etoile mystérieuse* » ... euh, non excusez-moi, « *Opération Etoile* » ou Gaspar, Melchior et Balthazar au pays des oranges bleues.

Nous l'ignorions, mais, le magazine Présence Protestante avait été averti de notre petite fête et nous avons assisté, en direct, à l'enregistrement d'une émission, assez déroutante au demeurant, qui sera diffusée le 31 février 2028 à 4H du matin. Notez bien la date sur votre agenda !!! Le thème du débat : « *Pourquoi Marie a-t-elle accouché dans une étable ?* ». Et voilà où nous rejoignons notre bon William Shakespeare : Marie et Joseph ont inspiré à notre célèbre auteur les personnages de la Mégère et de son mari !! Car en effet, et cela vous ne vous en seriez jamais douté, et jamais Luc et Matthieu n'ont osé nous dire la vérité : si Jésus est né dans une étable c'est tout bonnement parce que sa mère et son père venaient de se chamailler et de se brouiller ! ... Franchement auriez-vous imaginé une telle chose ? Et bien les Post-KT, eux, l'ont imaginé pour nous.

Afin de nous remettre du choc de cette incroyable nouvelle, le groupe des jeunes adultes nous délivre le beau message laissé par la 12^e ânesse : « *La Grâce ne fait que passer, mais elle permet la survie du troupeau* ».

Nous avons beaucoup ri, nous avons beaucoup chanté, la chorale comme toujours nous a enchantés et nous nous sommes séparés à contre cœur : nous aurions tant aimé que cet après-midi n'ait pas de fin.

Il nous restera toujours ce message extrait du conte pastoral : « Si nous racontions à nos mamans ce que le pasteur nous a dit, elles ne nous croiraient pas »...

Sachons parler de Dieu à nos enfants à la lumière du savoir et des connaissances d'aujourd'hui.

Voilà comment le message de Noël, d'année en année, de siècle en siècle continuera d'émerveiller nos cœurs.

☆☆☆



Les Jeunes Adultes préoccupés par une histoire d'ânesse !?! Manifestement le compte n'y est pas !

Un grand merci à notre sympathique chorale dirigée par Lydia Bonnet



Les KT et leur bonne étoile !



TOUT COMME A LA TELE ! Une parodie de Présence Protestante par nos post-KT Pour sûr, de la graine de comédiens !!!



Une fois de plus, Madeleine : « notre-maman-Noël-à-nous », est venue les bras chargés de friandises.

MERCI à tous ceux qui ont participé, d'une façon ou d'une autre, à cette joyeuse récréation : les comédiens, les musiciens, les choristes bien sûr, mais également ceux qui ont confectionné et apporté les délicieuses pâtisseries toujours bienvenues à l'heure du goûter. Merci pour les chocolats, le vin chaud... Merci à la nombreuse assistance,

et à l'année prochaine !